

L'Assemblée du Joli Monde

d'après "le Joli Monde"
de Stanislas Cotton

Atelier théâtre, lycée Jean Perrin de Rezé
et le Millstone Orkestar
Romain Blanchard - Karine Le Maguet

Reportage télé

Journal du 29 février : commémoration de la fin de la guerre, reportage. Les négociations sont plus difficiles que prévu. Afin de préserver des chances de paix, et d'apporter aux populations meurtries les bienfaits de notre Joli Monde, l'Assemblée des Nations et sa Fanfare se réunit à l'occasion de l'anniversaire de la fin de la guerre, et tente de trouver des solutions durables au conflit. D'après Lara O'Lala, psychologue, il faut laisser s'exprimer les traumatismes, pour pouvoir repartir sur de bonnes bases. + catharsis

Introduction

hall de l'assemblée

JOOP DE SLAGER (**Antoine**)

Comment s'appellent ceux que nous allons accueillir?

LARA O'LALA (**Camille**)

"Elle" vient d'un pays entièrement détruit par cette horrible guerre

JOOP DE SLAGER (**Marion**)

"Il" est son voisin, son ami.

LARA O'LALA (**Arthur**)

"Elle" vivait dans la maison blanche au bout de la rue

(**toutes**)

Celle qui n'a plus de toit

Celle qui n'a plus de toit

JOOP DE SLAGER (**Marion**)

Là-bas, Toutes les maisons n'ont plus de toit

Toutes les maisons sont blanches

LARA (**toutes**)

Oui

JOOP (**Antoine**)

C'est l'humour maison

Ils rient.

(**Etienne**) L'humour de chez eux Quoi

LARA (**toutes**)

J'avais compris Ton humour Joop

JOOP (**tous**)

Lâche-toi un peu Lara

(**Marine**) Ris Ça oxygène

LARA (**tous**) Joop

(**Emeline**) Quand j'aurai besoin d'oxygène je t'appellerai

Et tu feras en sorte que je me lâche

(**tous**) D'accord

Un temps.

JOOP (Marine)

Quand il n'y a plus eu de gens à qui couper la tête
Ils ont arraché les toits des maisons
Qu'est-ce qu'ils ont fait quand il n'y a plus eu de maisons

LARA (Charline)

Chez eux, Il n'y a plus de vaches Plus de chiens Plus de chats
Tu as entendu des oiseaux toi

(rires de Joop)

LARA (toutes)

Comment s'appellent-ils ceux
que nous allons recevoir

(Camille) Youpiyé

(toutes)

Voilà
Madame Barberine Youpiyé
et Monsieur Marcien Bibzid

JOOP (Marion)

Youpiyé
C'est un chouette nom ça Non

LARA (Charline)

Si C'est joyeux
Barberine Youpiyé

JOOP (tous)

Peut-être une rigolote qui va nous oxygéner

(Antoine) A tout à l'heure

Joop et Lara entrent à l'assemblée

(tous les Joop)

Youpiyé yé yé yé
Youpiyé Ohé

(le public suit docilement les schtroumpfs)

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE (Manon)

Le but de la séance d'aujourd'hui, 29 février, est de faire parler Barberine et Marcien de la terrible guerre qu'ils ont vécu. Cette réunion sera l'occasion d'une Catharsis. Nous vous permettrons par le témoignage, de dire l'horreur de la guerre, et de vous en soulager.

Ainsi libérés vous pourrez commencer la reconstruction de votre pays, et son intégration dans notre Joli Monde. Pour représenter le Joli Monde : Joop de Slager et Lara O'Lala ; pour représenter le monde traumatisé de la guerre : Barberine Youpiyé et Marcien Bibzid. Vous devez vous exprimer à travers les codes du Joli Monde. Toutes les délégations auront ainsi ce langage en commun, et pourrions témoigner et débattre. Les codes sont les séries, jeux, et émissions télévisées du Joli Monde.

Déclaration d'intention :

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE (**Manon**)

Pourquoi êtes-vous là, qu'attendez-vous de cette assemblée?

JOOP (**Etienne**)

On est ici, dans cette assemblée, pour faire un boulot Chercher à savoir et aider

Je suis là pour ça moi Pour ce job

J'ai choisi de venir ici pour ça

Avec ce que je sais et ce que je crois

Je ne suis pas en recyclage

Je ne suis pas un gamin déboussolé

Je n'ai besoin de rien

En tant qu'être humain Je suis concerné Oui

J'ai mes convictions

Et ma conscience se porte très bien

(**tous**)

Bonjour Je suis Joop De Slager

LARA (**Emeline**)

Madame Youpiyé

Notre travail est très important pour votre pays

Très important pour tous ceux qui comme vous ont survécu

C'est une chance N'en doutez pas

Aujourd'hui il faut non seulement relever votre pays

Il faut non seulement reconstruire les maisons

Mais il faut aussi ramener l'espoir dans le cœur des gens

Il faut chercher la vérité concernant ces dernières années

Les témoignages que nous recueillons

Permettront de mettre en lumière ce qui s'est réellement passé

Si des crimes ont été commis Il faut punir les coupables

Au nom de toutes les victimes de cette horrible guerre

Il faut que justice soit rendue

MARCIEN (**Mickaël**)

Apprends-moi encore

Je veux penser à autre chose

Est-ce que je peux revoir du bleu dans le ciel

Je veux autre chose

Donne-moi les clés

Porte mon esprit au-delà du talus du chemin de fer

Fais-moi quitter mon pays

Et je pourrai me reposer

Et oublier que je viens du pays de la fureur

BARBERINE (**Amandine**)

Il faut être plus fort que la honte

Plus fort que les fantômes

Plus fort que l'oubli

Il faut parler de cette guerre

Il faut la regarder dans les yeux

La déshabiller Et tout savoir d'elle

Lever son verre

Faire défiler les visages

Dire un mot qui apaise

Nous n'oublions pas

Nous sommes avec vous

Et nous ne voulons plus jamais ça

(**Pauline**) Une guerre qui se termine un 29 février s'enterre quatre fois plus vite
Et si on ne la commémore que tous les quatre ans
Il y a vraiment peu de chances que le jour devienne férié
Et comme nous parlons mal de nos erreurs
Comme la honte et la culpabilité sont des conseillères de merde
Comme la peur des fantômes hante nos nuits
Nous étoufferons le souvenir de cette guerre
Et disperserons ses cendres
Jusqu'à ce qu'il ne nous en reste rien
Joop éteint le micro

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

Chaque délégation doit à présent rejoindre sa place, les débats et témoignages commencent dans deux minutes.

bruits de couloir, musique douce

Les couloirs de l'Assemblée - 1 - Préparation des débats - il est charmant

LARA (**Camille**)

Joop est fatigué Vous savez
Ce que nous répertorions
Notre comptabilité n'est pas
Ça use Madame Youpiyé

BARBERINE (**Mariette**)

Ça use oui
Bienvenue dans la nouvelle assemblée des gens fatigués
De Slager Vous savez ce que ça veut dire dans sa langue
Boucher Ça veut dire Le boucher
C'est drôle Non

LARA

Je ne sais pas
C'est parce que vous êtes professeur que vous êtes ici
Nous cherchons des gens qui peuvent
Comment dirais-je
Poser un regard global sur Heu

BARBERINE

La guerre Notre guerre
Joop de Slager est charmant Et malin
Il est plus âgé que vous

LARA

Oui Et alors

BARBERINE

Alors rien Je constate
C'est quelqu'un de précieux J'en suis sûre

LARA

Vous avez dit charmant

BARBERINE

C'est un homme séduisant
Mais rassurez-vous Je n'ai pas trop ces choses en tête
Je fais partie des morts Ne vous l'ai-je pas dit

LARA

Je me demande bien pourquoi me rassurer
Je me fiche éperdument de la vie privée de Joop De Slager

BARBERINE

Ne vous énervez pas Voyons

LARA

Je ne m'énerve pas C'est vous qui insinuez

BARBERINE

Quoi Que cet homme vous plaît
Ce n'est pas vrai

LARA

Il y a une règle d'or qui dit

BARBERINE

Pas d'histoire dans le travail

LARA

Pas de sexe
Voilà

BARBERINE

Voilà
Et pourtant vous

LARA

Ecoutez Je ne suis pas sûre que

BARBERINE

D'accord d'accord J'arrête

Présidence tournante

PRÉSIDENTE *annonce*

Présidence tournante.

Dans un souci d'équilibre des débats, chaque délégation pourra à son tour prendre la parole, et diriger les débats de l'assemblée. La seule contrainte pour chaque délégation est d'utiliser les codes du Joli Monde, et de respecter la dignité de cette assemblée. Barberine et Marcien, durant cette séance, vous apprendrez à vous servir de ces codes, qui permettront votre intégration dans le concert des nations.

Lara commence

Lara Présidente (défilé de mode)

Lara donne ses directives à chacun, puis le Millstone donne de la Trompette - Musique de transition - placement décor costumes

(Fin de la musique une fois tout le monde placé)

LARA (**Arthur**)

Madame Youpiyé

Notre travail est très important pour votre pays

Très important pour tous ceux qui comme vous ont survécu

BARBERINE (**Laura**)
Tous Nous sommes donc tant
Est-ce seulement une chance
D'avoir survécu

LARA
(**Camille**) Madame Youpiyé Bien sûr que c'est une chance N'en doutez pas
(**Arthur**) Aujourd'hui il faut non seulement relever le pays
(**Maiwenn**) Il faut non seulement reconstruire les maisons
(**Charline**) Mais il faut aussi ramener l'espoir dans le cœur des gens
(**Emeline**) Il faut chercher la vérité concernant ces dernières années
(**Maiwenn**) Les témoignages que nous recueillons
Permettront de mettre en lumière ce qui s'est réellement passé

(**tous**) Si des crimes ont été commis Il faut punir les coupables
(**Arthur**) Au nom de toutes les victimes de cette horrible guerre
(**tous**) Il faut que justice soit rendue

BARBERINE (**toutes**)
Que justice soit rendue
Vous avez décidé de rendre justice

LARA (**toutes**)
Le Concert des Nations

Fanfare ! puis silence.

BARBERINE (**Marjolaine**)
Rendre justice est une tâche insurmontable

LARA (**toutes**)
Mais bien sûr que non

BARBERINE
(**toutes**) Mais bien sûr que si
(**Mariette**) Vous vous donnez l'illusion d'accomplir un devoir
Il vous en faut des illusions pour apaiser vos aigreurs de conscience
On ne répare pas l'irréparable
Et on ne rend certainement pas justice
(**Amandine**) Avant
(**Marjolaine**) Pendant
(**Laura**) Après
(**toutes**) Voyez sur la ligne du temps quand il fallait être présent

(**Mariette**) D'où venez-vous Mademoiselle

LARA
(**toutes**) Je suis Bingolandaise
(**Arthur**) Je suis née à Phénixville Capitale du Bingolande Sud

BARBERINE (**Pauline**)
Vous brandissez cet endroit d'où vous venez comme un étendard
Vous avez quoi Trente ans

Lara incline la tête.

(**Laura**) Vous êtes jeune Et vous avez déjà réussi
Vous réussissez sans doute toujours ce que vous entreprenez
Vous agissez toujours avec raison

Pas de concession au hasard Jamais de coups de dés
Vous avez fait de brillantes études
Et vous avez le goût de la liberté
C'est à dire Le goût de faire ce qu'il vous plaît selon ce que vous croyez
Et quand vous le dites ce mot
(**toutes**) Liberté
(**Laura**) Vous devez y mettre cette intonation que l'on met chez vous
Comme si vous en étiez propriétaire de ce mot
Et de ce qu'il représente

LARA (**toutes, en hésitant**)
Je ne suis propriétaire de rien

BARBERINE (**toutes**)
Vous êtes mignonne

LARA (**Emeline**)
Dois-je apprécier votre politesse

PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE
Nous allons entendre le témoignage de Barberine Youpiyé. Je rappelle le principe de la catharsis : pour ne pas choquer, et neutraliser au maximum les effets du témoignage, nous vous demandons de le faire par l'intermédiaire des codes télévisuels du Joli Monde.

Barberine Présidente (desperate housewives)

Un temps

Barberine donne ses directives à chacun, puis le Millstone donne de la Trompette - Musique de transition - placement décor costumes

Fin de la musique une fois tout le monde placé

au micro

(**Pauline**) Voyez-vous Lara
Si nous ne pouvons contenir la bête qui dort dans nos ténèbres
Alors le monde meurt
Vous avez sans doute appris comment commence la chanson
On brise les vitres
On brûle les livres
On essaye d'effacer la connaissance
On incendie les maisons
On joue avec les vieillards
Avec les femmes Avec les enfants
Vous l'avez appris cet air là

LARA (**Arthur, puis toutes**)
En
En théorie Oui

Le jeu commence

BARBERINE
(**toutes**) Alors
(**Amandine**) Parfois pas d'électricité la nuit
Avant d'ouvrir un robinet on pariait
Au début Après

(**toutes**) Alors
(**Amandine**) Le courrier n'est plus arrivé

Les journaux ont cessé de paraître
La télévision ne diffusait plus que communiqués et propagande
Les rayons des magasins se sont vidés
Et nos cerveaux aussi

(toutes) Alors
(Amandine) La peur s'est glissée parmi nous
Et la colère
La peur a sonné le réveil de nos monstres endormis

(toutes) Alors
(Amandine) Ne resta que vieux Que femmes et enfants
Et une seule et même idée dans chaque tête Survivre
On s'est entraidé C'était la moindre peine
Mais moins il y avait Plus difficile était l'entraide
On connaît cette chanson aussi

rires

(Laura) Une nuit
Les yeux écarquillés dans le noir
Je cherchais à comprendre pourquoi j'étais éveillée
J'attendais quelque chose
Un hurlement a déchiré le silence
Puis d'autres bruits D'autres cris
Par réflexe J'ai couru jusqu'à la cave où mon mari avait bâti une cache
Il ne croyait pas si bien faire
Je me suis terrée

(toutes, sauf Laura) Ils criaient
Ils riaient
Ils ont fouillé la maison
Ils se sont installés

(Laura) Pour provisions
Quelques litres d'eau
Et un pain dur saisis en traversant la cuisine
Je me suis terrée
J'ai compté les jours aux beuveries qu'ils faisaient
J'imaginai La nuit

(toutes) Alors
(Marjolaine) Hurllements et supplications couvraient leurs rires et leurs cris
Je rêvais d'enfoncer mes mains jusqu'au fond de mes oreilles pour me les arracher
Ils pissaient par la porte de la cave
L'odeur devenait insoutenable
Et j'imaginai avec horreur l'inondation de ma cache
Pour moi j'avais un seau Un miracle
Pour vous ce seau est un détail
Il faudrait que vous passiez sept jours et sept nuits dans deux mètres carrés

Au matin du huitième jour le silence est revenu
J'ai attendu des heures
Puis je suis sortie
Le soir tombait

(Pauline) La maison était dans un état incroyable
Il y avait du sang et des excréments sur la table de la cuisine
Beaucoup de sang

Des cordes aux quatre pieds
Des choses étranges sur le sol
La puanteur était indescriptible
Délicate attention d'avoir sorti la dernière victime
Comme sortir les poubelles Non

Barberine s'arrête et semble réfléchir quelques instants.

(Toutes) Dois-je aller plus loin

Un temps.

LARA *hésitante, commence à se maquiller*

(toutes en même temps)

Vous
Vous êtes sortie
Et vous avez découvert
Les premiers corps
Et découvert
Ce qu'ils leur avaient fait

Elle respire. (toutes respirent)

D'autres qui comme vous avaient eu la chance de se terrer tous ces jours
Ont quitté leurs cachettes
Et vu À leur tour
Vu des amis Des voisins Des parents pour certains
Il y a eu peu de mots Des larmes silencieuses
Tout le monde s'est mis au travail
Les corps ont été enterrés
Les maisons et les rues nettoyées

Toutes traces de l'ignominie effacées
Seules les mémoires

Un temps.

BARBERINE **(toutes)**

Vous connaissez votre théorie

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

Merci à vous tous. Nous marquons une pause, le temps pour les participants de respirer. Nous reprenons les débats et les témoignages dans cinq minutes.

Lara est tout à fait peinte en bleu maintenant

Pause - Les couloirs de l'Assemblée - 2 - chuchotements et et tractations

BARBERINE **(Laura)**

Monsieur De Slager

JOOP **(Antoine)**

Oui Madame Youpiyé

BARBERINE

Approchez-vous

JOOP

Qu'est-ce que vous avez fait à notre collègue Madame Youpiyé

BARBERINE

N'essayez pas de me rendre coupable de quoi que ce soit Monsieur De Slager
C'est une manœuvre très lourde pour un esprit fin comme le vôtre

JOOP

Madame Youp

BARBERINE

Et cessez de m'appeler Madame Youpiyé Ça m'agace Joop
Vous pensez qu'il a un avenir

JOOP

Qui Marcien

BARBERINE

C'est la seule personne ici pour qui la chose est discutable

JOOP

Ça dépend

BARBERINE

Merci pour la sincérité
J'avais peur d'entendre Mais bien sûr Il a toute la vie devant lui

JOOP

Ça dépend de vous

BARBERINE

Considérons que je n'ai plus rien à faire dans son histoire
Rien ne sera facile après ce qui lui est arrivé

JOOP (**Marine**)

Il faut qu'il reprenne des études
Qu'il essaye de redevenir comme tout le monde

BARBERINE

Je n'attendais pas moins de pragmatisme de votre part
Redevient-on comme tout le monde

Vous l'emmèneriez si je vous le demandais

JOOP

Nous

BARBERINE

Oui vous

JOOP (**tous**)

Nous

BARBERINE

Le courant passe bien Non

JOOP (**Marine**)

Qu'est-ce que vous nous demandez

BARBERINE

Vous êtes francs Je suis franche avec vous

Emmenez-le J'ai confiance

JOOP

Si j'avais su que je tomberais un jour sur vous

BARBERINE

Joop

JOOP (**tous**)

Vous êtes vraiment une emmerdeuse Youpiyé

Présidence tournante - Reprise - Joop Dirige les Débats

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

C'est au tour de Joop de Slager d'exposer son point de vue, et de dire pourquoi il ne peut pas accueillir Marcien.

JOOP

(explique qui doit faire quoi : Lara en CRS, Marcien en sans-papier, Baberine en voisine à sa fenêtre, lui en Ministre de l'Immigration)

Musique de transition

(Marion)

(au micro)

Je me rappelle quand j'étais petit

Les légumes à la campagne

Dans le jardin Ils étaient magnifiques
Je les ramassais Ils avaient l'air coriace
Mais leurs peaux étaient d'une douceur
Plus tard lorsqu'ils étaient préparés
Ils répandaient leurs parfums
Et fondaient dans la bouche

LARA

(tous)

Je suis sale des horreurs du monde

Sale de les connaître et de n'y rien pouvoir

(Maiwenn)

Tous coupables

(Charline)

Nous sommes tous coupables

(Arthur)

Bouffez l'humanité Les mouches

Pondez dans ses entrailles

Et qu'on n'en parle plus

(tous)

Qu'on n'en parle surtout plus

JOOP (**Etienne**)

Marcien

Tu sais ce qui me ferait bien plaisir

MARCIEN (**tous**)

Dis

JOOP (**Antoine**)

Goûter cette prise de chasse

MARCIEN (**tous**)

Les courgettes

JOOP (**tous**)

Oui Les courgettes

MARCIEN (**Mickaël**)

Vrai ! Goûter mes courgettes

Tu veux bien manger mes courgettes

JOOP (**Marion**)

Juré ! Rien de tel que les légumes verts pour se refaire une santé

MARCIEN (**Nolwenn**)

Alors Tu vas voir

Je fais ça comme un chef

Les courgettes du chef

Courgettes pour tout le monde Ça marche

(**tous**)

Rien de tel que les légumes verts

JOOP (**tous**)

Lara

LARA (**tous**)

Oui

JOOP (**Antoine**)

Ça va aller

LARA (**tous**)

J'ai envie de vomir

JOOP (**Etienne**)

On va manger un morceau Ça ira mieux après

LARA (**Emeline**)

Oh Joop s'il te plaît

JOOP (**Etienne**)

Je t'assure que la meilleure façon de te débarrasser des nausées C'est manger

On n'a rien avalé aujourd'hui

Mais comme on a de la chance on va s'envoyer des légumes frais

BARBERINE (**toutes**)

Monsieur De Slager

JOOP (**tous**)

Oui Madame Youpiyé

BARBERINE (**toutes**)

N'essayez pas de me rendre coupable de quoi que ce soit Monsieur De Slager
C'est une manœuvre très lourde pour un esprit fin comme le vôtre

JOOP (**Marine**)

Madame Youp

BARBERINE (**toutes**)

Et cessez de m'appeler Madame Youpiyé
Ça m'agace Joop

Un temps. Intervention des CRS.

(**Mariette**)

Joop

Vous pensez qu'il a un avenir

JOOP (**Antoine**)

Qui Marcien

Rires

Marcien Dirige les Débats

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

C'est au tour de Marcien de donner son témoignage sur la guerre. N'oublie aucun détail, nous sommes ici pour ça. *Marcien chuchote à l'oreille de la Présidente.* D'abord en jeu télévisé puis en pages de publicités.

Marcien donne ses directives, distribue les rôles

Musique de transition - Millstone

Nolwenn se fait maquiller en bleu par les Barberine.

Sur un signe de Nolwenn, fin de l'installation, fin de la musique

Jeu télévisé

MARCIEN (**Nolwenn**)

Quel âge

Quel âge vous me donnez

LARA (**toutes**)

Dix-sept ans

JOOP (**tous**)

Oui Dix-sept ans

MARCIEN

Raté Vingt et un

Pas possible Félicitations

Je fais si nabot que ça

Tant que vous y étiez pourquoi pas douze et la morve au nez

Vous n'êtes pas dedans

Pas dans cet espace et ce temps

Vous interférez Comme des parasites sur l'écran de la télévision

Aurevoir

JOOP (**tous**)

Merci

PRÉSIDENTE

Et Maintenant, une page de publicité

Musique

Première pub : les courgettes de Marcien, croquettes pour chien

MARCIEN (**Mickaël**)

Oh Vous êtes gentils avec Marcien

Ce grand bêta de Marcien

Ce grand garçon bêta

Mange ça va refroidir

Tu ne vas pas en laisser

Les courgettes de Marcien

C'est vachement bien

Avant j'avais une amie Léa

On avait dit qu'on vivrait un bon moment ensemble

Vous savez ce qu'on dit sur le temps et les années quant on est amoureux

On fait des serments et on tutoie l'éternité

Mais tout le monde n'est pas nécessairement d'accord

Le jour où les tueurs sont venus

Elle n'était pas avec moi

Elle avait un cours en ville

Je ne l'ai pas revue Ni personne

Mange Tu es tout pâle Prends des forces

Mange ! Froid ce n'est pas la même chose

Les courgettes de Marcien

C'est pas pour les chiens

Deuxième pub : Narta

MARCIEN (**Yva**)

Dans la cave il fait très noir

On se serre derrière des caisses de conserves et de vin

Papa est malin pour les stocks

Pas pour les cachettes

Ils n'ouvrent pas la porte Ils l'arrachent

Ils nous tombent dessus tout de suite

Ils sont très forts et ils font très mal

Ils emmènent maman à l'étage

Ils frappent papa et ils le déshabillent

Je ferme les yeux

Je bouche mes oreilles

Quelqu'un me gifle

J'ouvre les yeux

Une lampe m'éblouit

On me déshabille aussi

Des mains comme des étaux me plaquent au sol

Quelqu'un prend mon sexe entre ses mains et j'entends

Coupez-lui mais qu'il vive pour en parler aux autres

Troisième pub : Gillette

MARCIEN (**Chloé**)

Le rasoir est un truc formidable
Dans l'instant je ne sens pratiquement rien
Juste le flot chaud du sang qui coule entre mes jambes
La douleur vient après
Quand ils arrêtent l'hémorragie
Ils
Ils cautérisent la plaie avec la lame rougie d'un couteau
Ça je le sens
Il faut que je m'évade Que je m'enfuie
Je sors de moi dans un hurlement
Un cri que je ne peux finir
Je vomis ma douleur
Cette douleur-là
Je la sens
Je la sens toujours
Même au plus profond de mon sommeil

Fin des débats

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

Merci, Merci beaucoup Marcien
Ta déclaration marque la fin des débats
Nous allons pouvoir travailler maintenant

LARA

(**Emeline**) N'essaye pas de faire comme s'il ne s'était rien passé Marcien
(**Maiwenn**) N'essaye pas Laisse-toi aller Pleure
(**toutes**) Je t'en prie Pleure
Pleure

(supplications (Joop s y met : "pleure, pleure"), pendant ce temps Barberine-Pauline va chercher masque et drapeau dans la boîte, se déguise en statue de la Liberté)

MARCIEN

(**Yva**) Barberine
(**Nolwenn**) s'est pendue
(**Chloé**) avec le câble
(**Mickaël**) du microphone

Bilan des débats, conclusion (intégration de Barberine et de Marcien au Joli Monde) photo finale -

PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE

Merci à tous, veuillez prendre place pour la photo finale et donner vos impressions.

Le Millstone donne de la trompette : musique de transition pendant la préparation de la pause photographique

BARBERINE (**Pauline**)

Un matin J'étais dans la cuisine à faire ma vaisselle
Rien Deux assiettes et
Par la fenêtre J'aperçois des silhouettes
Deux hommes qui s'avancent Là-bas De l'autre côté
Ils sont loin Mais un doute surgit

Je sors et cours derrière la maison
Je fais de grands gestes pour les mettre en garde
Mais ils répondent par les mêmes gestes
Et je suis sûre d'entendre leurs rires
Et je comprends Je les reconnais Et je hurle
Ils hésitent un instant
Mais font encore un pas

Alors Le monde a fini
Et depuis je suis là
Je reste là
Comme si rien n'avait changé

JOOP (Etienne)

Elle nous aura fait chier jusqu'au bout Barberine Youpiyé

LARA (réparti)

Je suis sale des horreurs du monde
Sale de les connaître et de n'y rien pouvoir
Venez les mouches Frottez-vous les pattes
Venez sucer la crasse qui colle sur ma peau Les mouches
Collez-vous en
Bouffez cannibales
Effacez l'incapable
La coupable
Tous coupables
Nous sommes tous coupables
Bouffez l'humanité Les mouches
Pondez dans ses entrailles
Et qu'on n'en parle plus
Qu'on n'en parle surtout plus

petits rires
noir

Rappels? :

"La Vie est un Miracle" d Amir Kusturica
Le Millstone joue

JOOP

La vie
c'est un bonbon
Fourré à l'intérieur avec un piment rouge
La vie !
Es-tu prêt
Tu seras un papillon dans le vol ultime
La vie te traite avec douceur comme la Vierge Marie
Mais ensuite te frappe dans le dos comme Chriss Eubank

La vie
C'est plein de surprise
Carrefour vers l'enfer ou le
paradis

Mais pouvais-je savoir
Monsieur le pasteur
Ce que la vraie vie pouvait faire

La vie est au-delà de la paix et de la guerre
Du destin et de Dieu
Je me souviens de ce temps

Quand la vie était un miracle
Comme si Zidane jouait
Pour Liverpool

La vie est un commerce
Risqué et confus
Dieu t'a proposé un marché
Que tu ne peux pas refuser

La vie c'est du Terrorisme, Mondialisme, Optimisme
Donnez une chance à la paix
Et de la romance à la guerre

Quand la vie était un miracle
Et que les cochons volaient
C'était possible

Mais pouvais-je savoir
Monsieur le pasteur
Ce que la vraie vie pouvait faire

La vie est au-delà de la paix et de la guerre
Du destin et de Dieu
Je me souviens de ce temps

Quand la vie était un miracle (ad libitum)